

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 34, Apocalypse

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, Conférence 34 sur le Livre de l'Apocalypse.

Bon, avant de commencer, juste quelques annonces, principalement à titre de rappel, toutes deux liées à l'examen, tout d'abord, c'est ce jeudi, ce serait demain à 8 heures dans cette salle, il y aura être une séance supplémentaire de révision des crédits, et j'espère que je l'aurai, j'aurai également une feuille de révision, un guide d'étude sur Blackboard également afin que vous puissiez en consulter quelques-uns, je l'aurai quelque temps avant la session de révision. C'est donc un jeudi, c'est une séance supplémentaire d'évaluation du crédit. Je travaille toujours sur la possibilité, mais pas sur la certitude, mais également sur la possibilité d'une séance de révision pour l'examen final.

La deuxième chose, comme je l'ai dit, ce vendredi est votre dernier cours ici, sauf que, parce que je serai absent, lundi, lundi prochain aura lieu l'examen numéro quatre, qui couvre Hébreux à travers l'Apocalypse. Même si je ne serai pas là, j'ai quelqu'un pour venir surveiller l'examen pendant cette période, donc vous vous présenterez lundi, comme vous le feriez pour n'importe quel cours, et vous passerez l'examen numéro quatre, et ensuite c'est jusqu'à la finale, qui, je pense, aura lieu le mercredi de la semaine des finales, le 18 de la semaine des finales. Je ne me souviens plus de l'heure exacte, mais ce vendredi aussi je parlerai un peu de l'examen final, juste pour mentionner quelques choses, et il y aura éventuellement un guide d'étude.

Je vous rappelle également que si vous voulez voir, si vous voulez consulter des copies d'examens précédents, vous pouvez passer à mon bureau et les récupérer, ou si vous voulez simplement m'envoyer un e-mail et les demander, je peut vous envoyer des copies par courrier électronique. Bien sûr, je ne peux pas encore vous donner l'examen numéro quatre, parce que vous ne l'avez pas passé, mais je peux vous donner les trois premiers examens, mais encore une fois, je serai absent toute la semaine, donc si vous ne l'êtes pas, Je peux passer et récupérer une copie papier d'ici vendredi, puis envoyez-moi un e-mail et je pourrai vous envoyer des copies des examens à regarder et à étudier, car, comme je l'ai dit, l'examen final, même si la formulation peut être différente, ou les parties réponses et questions peuvent être échangées ou quelque chose comme ça, l'examen final est couvert dans le même matériel que les examens en quatre sections. Il n'y a pas de nouveau matériel, donc

tout ce qui concerne le semestre, tout le semestre, est un jeu équitable, mais ce seront des éléments qui sont apparus lors des examens en quatre sections.

S'il y a du matériel dans vos notes qui n'a été couvert par aucun des examens de section, vous n'en êtes pas responsable. Donc, encore une fois, si vous voulez voir les examens précédents, comme je l'ai dit, je me fiche de ce que vous en faites, parce que je ne serai pas là, donc vous ne pouvez pas les vendre ou quoi que ce soit du genre ou les réussir. car celui qui enseignera le Nouveau Testament l'année prochaine utilisera sans aucun doute des examens très, très différents, utilisera ses propres examens. Demain, 8 heures.

8 heures dans cette salle. Oui, ouais, ici, salle Jenks 406. Bien.

Très bien, commençons par la prière, et ce que je veux faire aujourd'hui et vendredi, alors, le temps dont nous disposons vendredi, c'est parler du dernier livre du Nouveau Testament, le Livre de l'Apocalypse, que j'avais l'intention de présenter. passer un peu plus de temps, mais pour diverses raisons, nous n'y consacrerons pas autant de temps que je le pensais, mais je veux quand même vous donner une idée de ce qu'est le livre et de quoi il parle et vous laisser principalement avec une idée de la façon de le lire à la lumière du type de littérature dont il s'agit, une idée de la façon dont il fonctionnait, quelle est une manière sensée de lire le Livre de l'Apocalypse, et nous en parlerons un peu aujourd'hui, mais commençons par la prière. Père, merci de nous soutenir et de nous garder, particulièrement pendant cette période stressante alors que nous approchons de la fin du semestre, qui signifie projets et attente des examens et toutes ces autres choses. Seigneur, nous prions pour que nous puissions continuer à nous fournir force et endurance.

Père, je prie pour que cela ne nous empêche pas de réfléchir clairement et judicieusement à ta parole, et maintenant que nous considérons le dernier livre du Nouveau Testament et de la Bible, Père, je prie pour que tu nous insuffles le désir de le lire. et de l'écouter plus attentivement, mais aussi la capacité de le lire raisonnablement comme vous vouliez qu'il soit compris et comme vous aviez l'intention de le communiquer. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

D'accord. Le livre de l'Apocalypse. Ceci est une image de... je ne sais pas si quelqu'un a déjà vu ou étudié cela, mais il s'agit d'une série de gravures sur bois d'Albrecht Dreher, et il a produit une série de gravures sur bois célèbres ou de gravures sur bois sur le Livre de l'Apocalypse.

Il s'agit du chapitre 6 de l'Apocalypse, les soi-disant quatre cavaliers de l'apocalypse, où dans le chapitre 6, lorsque les sceaux du rouleau sont brisés avec la rupture des quatre premiers sceaux, un cheval de couleur différente accompagné d'un cavalier entre en scène. de la vision de John. Mais ces gravures sur bois font partie des représentations visuelles les plus connues et célèbres de l'Apocalypse qui nous ont

été transmises et qui ont une grande influence. Mais quand on pense au Livre de l'Apocalypse, et quand on réfléchit à la façon dont il a été lu et compris tout au long de l'histoire et comment il a été traité, il y a au moins deux réponses très générales possibles.

L'une des réponses est de le rejeter ou de l'ignorer parce que l'Apocalypse est un livre tellement étrange pour nous, et nous nous demanderons pourquoi c'est le cas. Mais parce que c'est un livre tellement étrange et particulier, parce qu'il est plein de symbolisme et d'images qui parfois ne nous parlent pas du tout, nous n'avons rien à quoi les relier, presque aucun moyen de nous identifier à certains d'entre eux. Nous en faisons certains, mais d'autres, je veux dire, où est-ce que... Que diable fait John en décrivant cette vision de sauterelles qui ont des têtes humaines et des dents comme celles d'un lion et des queues comme celles d'un scorpion ? Je veux dire, où diable a-t-il eu ça ? Et toutes ces scènes d'effusion de sang et de massacre, et l'incertitude qui a entouré son interprétation et toute la variété des façons dont elle a été lue, pour certains, signalent une sorte de panneau d'interdiction d'entrer.

C'est comme si l'Apocalypse, même si elle prétend être descellée, même si Jean voit dans sa vision un livre qui est descellé, pour la plupart d'entre nous, l'Apocalypse reste descellée ou reste encore scellée. Autrement dit, il y a un panneau d'interdiction ou d'avertissement, un de ces rubans d'avertissement jaunes enroulés autour du livre, nous avons donc tendance à rester à l'écart et à nous en tenir à l'écart. Aussi brillant érudit, penseur et théologien que l'était Jean Calvin à l'époque de la Réforme, il a écrit un commentaire sur chaque livre du Nouveau Testament, à l'exception de l'Apocalypse, parce qu'il ne savait pas quoi en faire.

À mon avis, il y a beaucoup de gens qui auraient mieux fait de suivre ses conseils et son exemple. Mais une approche possible consiste simplement à le négliger, à s'éloigner et à revenir au terrain plus sûr des lettres de Paul, où nous lisons sur le salut et la justification par la foi et l'obéissance au Christ, etc. Une autre approche consiste à devenir tellement obsédé par cela que il devient le centre de toute notre pensée, de notre activité et de toute notre énergie.

Donc, encore une fois, c'est intéressant, si vous retourniez sur votre ordinateur et sur Google Révélation ou Apocalypse, vous trouveriez des sites Web entiers et des ministères entiers consacrés à la compréhension et à l'interprétation du livre de l'Apocalypse. La plupart d'entre vous le savent. Si vous ne les avez pas lus, vous les avez vus à un moment donné, la série *Left Behind* produite par Tim LaHaye et Jerry Jenkins.

Bien qu'ils soient clairement fictifs, ils sont néanmoins destinés à décrire précisément comment ces lecteurs pensent que le livre de l'Apocalypse va se dérouler à la fin. L'idée est donc qu'à mesure que vous lisez ces livres, vous avez le sentiment que les

choses évoluent dans cette direction. On voit comment les choses pourraient facilement arriver au scénario que peignent ces deux auteurs.

Et ainsi, vous trouvez des livres, vous trouvez des ministères, des sites Web, presque obsédés par le livre de l'Apocalypse et essayant de le comprendre et essayant de l'insérer dans le moule du 21ème siècle. Nous regardons donc le 21e siècle et ce qui se passe au Moyen-Orient, en Europe, puis aux États-Unis, puis nous essayons de nous demander comment cela s'accorde avec ce que nous lisons dans un livre comme l'Apocalypse. Encore une fois, c'était presque une obsession d'essayer de comprendre cela.

Ce sont donc deux extrêmes qui ne sont pas uniques au XXIe siècle. En fait, ils ont caractérisé les interprétations de l'Apocalypse peu de temps après que le livre ait été écrit et soit entré dans le canon chrétien. Encore une fois, soit en le rejetant et en le négligeant par incertitude quant à ce qu'il faut en faire, soit, encore une fois, en devenant tellement obsédé et captivé par lui qu'on ne peut penser à rien d'autre qu'au livre de l'Apocalypse et à la façon dont les événements de notre époque semblent changer. se déroulera comme une sorte de scénario déjà écrit à l'avance dans le livre de l'Apocalypse.

Maintenant, ce que je vais vous suggérer, cependant, c'est que si je peux en quelque sorte tirer mon chapeau en ce qui concerne mon approche du livre, à mon avis, nous devons, tout d'abord, traiter de l'Apocalypse, et j'espère que je pourrai le démontrer, nous devons traiter l'Apocalypse comme n'importe quel autre livre du Nouveau Testament. Autrement dit, nous devons poser la question principale : qu'est-ce que l'auteur essayait de communiquer et à quelle situation l'auteur était-il le plus susceptible de faire face ? Une chose, j'espère que vous en repartirez avec compréhension, est de la même manière que Paul a écrit, bien qu'il existe encore des écritures du peuple de Dieu qui continuent de révéler Dieu et de nous parler aujourd'hui, de la même manière que Paul a écrit le livre. de Galates à une crise et à un problème très spécifiques dans l'Église et à un lectorat très spécifique, l'Apocalypse, je pense, est la même chose. L'auteur écrit un livre qui aborde un problème et un ensemble de circonstances très spécifiques au premier siècle.

Et donc, de la même manière que nous essayons de reconstruire et de comprendre ce qui se passait derrière Galates ou derrière 1 Pierre ou tout autre livre afin de mieux le comprendre aujourd'hui, je pense que nous devons faire la même chose avec l'Apocalypse. Je suis toujours perplexe lorsque j'entends certaines personnes qui devraient être plus compétentes traiter ainsi tous les livres du Nouveau Testament, c'est-à-dire, qu'avait l'intention de l'auteur, quelle était probablement son intention, quelle était la situation et les circonstances originales dans lesquelles Paul ou Pierre ou Jean ou quiconque s'adressait à eux, mais ensuite ils arrivent au livre de l'Apocalypse et ils l'abandonnent complètement. Ils recommencent à essayer de lire l'Apocalypse comme une sorte de scénario du 21e siècle écrit à l'avance.

Et donc, nous rejetons en quelque sorte toute prudence et commençons à nous demander ce qui se passe dans le monde de nos jours qui semble correspondre à ce que nous lisons dans l'Apocalypse. Et nous ne parvenons pas à poser la question : pourquoi ce livre a-t-il pu être écrit ? Quel problème du 1er siècle aurait pu être résolu ? Qu'a très probablement fait l'auteur qui a écrit ce livre et qui a eu cette vision qui est enregistrée dans ce livre, qu'essayait-il très probablement de communiquer ? Donc, je pense que cela doit être notre point de départ. Comme tout autre livre du Nouveau Testament, avant de pouvoir nous demander comment ce livre continue de parler de ma situation et comment ce livre résonne au 21e siècle, nous devons d'abord nous demander quelles ont été les circonstances originales dans lesquelles ce livre a été produit. . Quel était le problème ou la question abordée ? Qu'est-ce que l'auteur essayait de faire et essayait d'accomplir en écrivant ce livre ? Tout d'abord, ce que je souhaite faire, c'est aborder très brièvement une série de questions liées au contexte qui a donné naissance à l'Apocalypse.

C'est-à-dire, comme nous l'avons fait dans d'autres livres, essayer de construire un scénario, ce qui se passait très probablement et qui a poussé John à s'asseoir et à écrire ce livre en premier lieu. Tout d'abord, en ce qui concerne l'auteur et la date, je ne veux pas en dire grand-chose. Il est incontestable que quelqu'un nommé John a écrit ce livre parce qu'il s'identifie comme John, l'auteur John, dès le premier chapitre.

Le problème est que nous connaissons un certain nombre de Jean au 1er siècle. En fait, l'Église primitive ainsi que les érudits chrétiens évangéliques modernes sont parfois divisés quant à savoir exactement qui était ce Jean. Était-ce le même Jean qui était l'apôtre de Jésus-Christ qui a peut-être écrit le 4ème Évangile et le 1er, le 2ème et le 3ème Jean ? Est-ce le même John ? C'est une forte possibilité et il y a une forte tradition derrière cela qui arrive encore une fois très tôt.

Mais c'est intéressant. Lorsque vous lisez attentivement le livre, l'auteur ne revendique jamais l'autorité d'un apôtre comme Paul l'a fait en écrivant son livre. Et une chose que nous allons voir, l'Apocalypse est aussi une lettre.

Il ne s'agit pas seulement d'une prophétie ou d'une vision farfelue. L'Apocalypse est aussi une lettre où l'auteur s'identifie. Mais c'est intéressant.

Il ne s'identifie pas comme un apôtre et il ne revendique pas l'autorité d'un apôtre comme Paul le faisait souvent. Cela ne veut pas dire qu'il n'en est pas un. Mais ce que je veux souligner, c'est que l'auteur revendique l'autorité d'un prophète de l'Ancien Testament.

Nous avons déjà dit qu'un certain nombre de documents du Nouveau Testament semblent avoir été écrits sans aucune inclination de la part de l'auteur à écrire des

Écritures. Encore une fois, revenez en arrière et lisez Luc 1, 1-4. Vous n'avez aucun indice.

Luke ne semble pas penser ni même réaliser qu'il écrit des Écritures. Il écrit simplement un récit de la vie du Christ parce qu'il a jugé bon de le faire. Mais avec l'Apocalypse, je suis convaincu que l'auteur, Jean, quel qu'il soit, qu'il soit l'apôtre Jean ou un autre Jean, un dirigeant de l'église primitive, l'auteur, je pense qu'il pensait qu'il écrivait les Écritures.

Il écrivait quelque chose qui rivalisait avec l'Ancien Testament ou qui devait être considéré au même niveau d'autorité que les prophètes de l'Ancien Testament. Donc, je pense que l'Apocalypse est un livre dans lequel l'auteur pensait effectivement qu'il écrivait des Écritures. Peut-être qu'il ne pensait pas que cela allait être inclus dans un canon du Nouveau Testament ou peut-être qu'il ne pensait pas que cela allait être inclus dans l'Ancien Testament.

Mais clairement, il semble penser qu'il écrit quelque chose au même niveau d'autorité et comme l'accomplissement et l'achèvement du témoignage prophétique de l'Ancien Testament. Donc, quel que soit ce Jean, qu'il s'agisse, encore une fois, de l'apôtre Jean ou d'un autre Jean bien connu dans l'église primitive, il écrit un livre avec l'autorité d'un Ancien Testament, pas d'un apôtre ou d'un prophète de l'Ancien Testament. Lors de sa rédaction, il y avait un certain nombre de suggestions, et je ne veux pas les énumérer toutes.

La suggestion la plus courante aujourd'hui quant à la date de l'Apocalypse est que l'Apocalypse a été écrite dans la seconde moitié de la dernière décennie du premier siècle. C'est vers 95, 96 après JC, lorsque l'empereur Domitien, si vous allez jusqu'à la toute fin de vos notes pour ce cours, le cahier du Nouveau Testament, j'ai une liste d'empereurs. Vous pouvez faire défiler vers le haut, en commençant par le tout premier jusqu'au deuxième siècle.

Si vous faites défiler cette liste, vous constaterez que le nom de Domitien régnait, encore une fois, environ 95 à 96 après JC aurait probablement été l'époque à laquelle l'Apocalypse a été écrite. Cela ne nous le dit pas, mais encore une fois, il existe des témoignages de l'Église primitive datant du deuxième siècle environ qui situent l'Apocalypse à cette époque. Il y a d'autres indications dans le texte qui montrent que cela correspond certainement à ce que nous savons du règne de Domitien, l'empereur romain régnant à cette époque.

Donc, très probablement, l'Apocalypse pourrait prétendre être le tout dernier livre du Nouveau Testament écrit. Mais l'Apocalypse, encore une fois, arrive clairement à la fin de l'Ancien Nouveau Testament, non pas à cause de son ordre chronologique, mais pour un certain nombre d'autres raisons, mais elle aurait probablement pu être le tout dernier livre écrit, mais très probablement vers 75, 76 après JC., vers la toute

fin du premier siècle, lorsque Rome était alors gouvernée par l'empereur Domitien. Maintenant, quand on y réfléchit, avant d'examiner quelques questions liées à son contexte, une chose liée à son contexte est davantage liée à son type littéraire, mais l'un des traits les plus caractéristiques du livre de l'Apocalypse est son symbolisme.

Apocalypse est un livre traversé par un symbolisme très unique et graphique. Vous avez des dragons et des bêtes à sept têtes qui parcourent le paysage visionnaire de l'Apocalypse. Comme je l'ai dit, vous avez des sauterelles qui ont une tête humaine avec des cheveux comme ceux d'une femme, des dents comme un lion et des couronnes d'or sur la tête, mais des queues comme des scorpions.

Et quand ils volent, cela ressemble à un vent impétueux. Je veux dire, qu'est-ce que c'est que ça ? Donc, c'est plein de toutes sortes de couleurs. C'est plein de toutes sortes de chiffres et de mesures.

C'est juste une sorte de régal pour les yeux en ce qui concerne sa qualité visionnaire. Nous parlerons davantage de la façon dont nous comprenons cela, mais il est important de réaliser que le trait le plus caractéristique de l'Apocalypse est son symbolisme, ce qui signifie que lorsque nous interprétons l'Apocalypse, nous ne l'interpréterons pas avec une stricte littéralité comme nous pourrions le faire avec d'autres types de littérature. . Au lieu de cela, nous allons respecter sa valeur symbolique, et nous allons nous demander : comment comprenons-nous ces symboles ? Que cherchent-ils à communiquer ? Plutôt que de simplement les interpréter comme nous le ferions pour une formule scientifique, une découverte, un reportage ou quelque chose du genre.

Ainsi, le trait le plus caractéristique de l'Apocalypse est son symbolisme. Maintenant, cela nous amène à la question : pourquoi John écrirait-il un livre comme celui-là ? La première chose à rappeler est s'il est correct de placer l'Apocalypse vers la fin du premier siècle, une des choses dont, et cela remonte en quelque sorte à la première semaine environ de ce cours, nous parlons beaucoup du fait que politiquement et religieusement à cette époque, Rome régnait sur tout. Rome était l'empire dominant et la superpuissance de l'époque.

De plus, surtout vers la fin du premier siècle, alors qu'il n'y avait encore rien de tel qu'une persécution des chrétiens à l'échelle de l'empereur ou officiellement sanctionnée, il existait certainement un contexte de domination romaine et de domination impériale qui rendait souvent la vie des chrétiens inconfortable. Surtout avec l'augmentation et l'importance du culte de l'empereur. Pratiquement partout où vous alliez dans une ville gréco-romaine, que ce soit à Rome même, en Asie Mineure ou même en Grèce, vous auriez non seulement vu des temples dédiés à divers dieux, mais cela devenait de plus en plus courant, même si au début, c'était le cas. généralement seulement acceptable d'adorer ou de consacrer un temple à un

empereur mort, mais il devenait de plus en plus courant de déifier et d'ériger des temples pour des empereurs vivants.

Par exemple, la ville d'Éphèse, l'une des villes à laquelle la révélation était adressée, contenait un temple érigé en l'honneur de l'empereur Domitien. La plupart des grandes villes d'Asie Mineure, de Turquie d'aujourd'hui et d'ailleurs auraient, outre les temples dédiés aux dieux païens, également eu des temples dédiés aux empereurs. Parfois, de temps en temps, l'empereur lui-même autorisait la construction de ces temples, mais le plus souvent, l'empereur n'avait vraiment rien à voir avec eux.

C'étaient plutôt les fonctionnaires locaux de la ville, les personnes riches, qui voulaient en quelque sorte montrer leur gratitude et leur loyauté envers Rome. Ils établiraient ces temples en l'honneur de l'empereur. Et on s'attendait alors à ce que vous participiez à certains événements ou à certaines occasions, vous participiez à certaines occasions pour montrer votre gratitude et votre honneur et même vénérer l'empereur et Rome, pour leur montrer que tout ce que vous possédez, votre bien-être, votre bien-être physique, votre bien-être spirituel, tout ce que vous aviez une dette de gratitude envers l'Empire romain.

Et donc, il y avait de nombreuses occasions de l'exprimer. Même dans les villes du premier siècle, il y aurait eu un certain nombre de rappels visuels sous forme de statues et de temples, de gravures et d'autres types, même sur la monnaie, un rappel de l'importance de l'empereur et de tout ce que Rome avait fait. pour toi. Et ne pas faire preuve de gratitude, ne pas faire preuve de loyauté et d'allégeance à l'empereur et à Rome aurait été traité comme un signe d'extrême manque de respect et de déloyauté.

Or, c'est souvent le cas, le livre de l'Apocalypse est souvent associé à la persécution. Autrement dit, nous considérons souvent la Révélation comme une source de réconfort pour les chrétiens persécutés. Pourtant, lorsque vous lisez le livre attentivement, et surtout, permettez-moi de revenir en arrière et de dire que la plupart des informations dont nous disposons sur les lecteurs de l'Apocalypse proviennent des chapitres 2 et 3. Ces sept lettres ou sept messages adressés à sept églises du monde. Asie Mineure ou Turquie actuelle.

Et quelques-uns de ceux que vous reconnaissez. L'un d'eux est Pergame. Vous vous souvenez des lettres perdues de Pergame ? L'autre est Éphèse.

Mais il existe un certain nombre de lettres adressées aux églises d'Asie Mineure. Et c'est là que nous obtenons la plupart des informations. Quand on lit ces lettres, il y a quelque chose d'intéressant qui ressort.

Sur ces sept lettres, seules deux de ces églises ou deux de ces lettres sont adressées à des églises qui subissent une quelconque forme de harcèlement ou de persécution. Rappelez-vous encore une fois, je tiens à le souligner, Domitien ne cherche pas à éliminer les chrétiens. Il n'y a pas de tentative officielle de destruction des chrétiens à l'échelle de l'empereur.

La plupart des persécutions ont eu lieu au niveau local. Ce n'était pas nécessairement Domitien qui faisait ça. La plupart des persécutions, des mauvais traitements et du harcèlement seraient venus au niveau local de la part des autorités qui voulaient s'assurer que les chrétiens et tout le monde faisaient preuve de respect et de loyauté envers Rome.

Ce qui est intrigant, c'est que lorsque vous lisez ces sept lettres qui nous donnent la plupart des informations que nous connaissons sur les lecteurs, seules deux de ces sept églises souffraient de mauvais traitements et de persécutions. Dans les cinq autres villes, le problème principal est que dans les villes d'Asie Mineure, sur ces sept villes, la plupart des chrétiens vivant dans ces villes d'Asie Mineure étaient plus tentés, le problème principal était de faire des compromis avec la domination romaine ou impériale. Autrement dit, ils pensaient qu'on pouvait adorer César et adorer Jésus-Christ en même temps.

Il semble donc que le principal problème derrière l'Apocalypse n'est pas la persécution, même s'il y en a qui sont persécutés, et une personne du nom d'Antipas, vous souvenez-vous de ce nom ? L'un des personnages fictifs des Lettres perdues de Pergame. Une personne du nom d'Antipas a en effet perdu la vie. Mais il n'y a pas encore de persécution à grande échelle contre les chrétiens traînés dans les rues, décapités et mis à mort et ce genre de choses.

Ce n'est pas vraiment le cas. Mais encore une fois, l'essentiel de la persécution se situe davantage au niveau local sous la forme de harcèlement, et une personne est en fait décédée pour sa foi, cette personne nommée Antipas à Pergame. Mais autrement, le principal problème des villes d'Asie Mineure est, encore une fois, que toutes ces villes ont été affectées par la domination romaine.

Vous ne pouviez aller nulle part et échapper au long bras de la domination romaine. Et encore une fois, la plupart de ces sept villes dans Apocalypse 2 et 3, presque toutes auraient eu un temple construit en l'honneur de l'empereur romain et auraient exigé ou attendu que les gens montrent leur loyauté et même leur culte envers la Rome impériale. en signe de gratitude pour tout ce que Rome avait fait, toutes les bénédictions que Rome avait faites. Rome et l'empereur étaient considérés comme les sauveurs du monde.

Rome offrait une véritable paix et un bien-être à ceux qui tombaient sous son règne et à ceux qui se soumettaient à son règne. Ainsi, vous pouvez comprendre pourquoi

de nombreux chrétiens étaient tout à fait disposés à faire des compromis. Ils se demandaient : pouvons-nous rester fidèles à Jésus-Christ tout en restant fidèles à Rome ? Pouvons-nous adorer Jésus-Christ et continuer à adorer César ? Et certains chrétiens disaient : oui, nous le pouvons.

Alors, quelle était la situation difficile ? À la lumière de cela, quel était le sort des chrétiens ? Le sort des chrétiens était double. Premièrement, certains d'entre eux souffraient de harcèlement et de persécution à cause de leur témoignage pour Jésus-Christ, à cause de leur refus d'adorer César et d'adorer Christ seul. Mais deuxièmement, d'autres étaient intéressés ou disposés à faire des compromis.

Et encore une fois, cela semble être le principal problème derrière l'Apocalypse. Le principal problème auquel il s'attaque n'est pas la persécution. Le principal problème abordé par l'Apocalypse est la complaisance et le compromis entre les chrétiens vivant dans ces villes dans le contexte de la domination impériale romaine.

Autrement dit, vous avez déjà vu cette diapositive, plus tôt je pense. Ce sont les vestiges du temple de Domitien à Éphèse. Et encore une fois, la plupart des villes auraient eu des temples construits en l'honneur de l'empereur ainsi que d'autres temples païens dédiés aux dieux païens.

Vous avez également vu cela. Ceci est simplement une carte des voyages missionnaires de Paul. Mais les villes, Smyrne est une des villes mentionnées.

Les villes auxquelles Jean s'adresse et auxquelles l'Apocalypse est écrite sont situées en Asie Mineure occidentale, qui, encore une fois, était en quelque sorte un foyer de domination romaine et de culte impérial et empereur. Alors, quel est le thème majeur de l'Apocalypse ? Si ce n'est pas de la persécution, qu'est-ce que c'est ? Fondamentalement, ce que Jean va essayer de faire, c'est d'essayer de convaincre ses lecteurs de suivre Jésus-Christ, d'obéir à Jésus-Christ, quel qu'en soit le prix. En démontrant que seul Jésus-Christ est digne de leur culte, même si cela nécessite des souffrances de la part du peuple.

Ainsi, encore et encore, dans toutes ces visions émouvantes et ces symboles étranges, quoi que nous en fassions, au cœur du message de Jean se trouve une tentative de convaincre ses lecteurs que seul Jésus-Christ est digne d'être adoré, même si cela signifie souffrir. Et pour les amener à résister à la tentation de montrer leur allégeance et leur culte à l'empire romain païen que beaucoup d'entre eux sont tentés de suivre. Mais en même temps, encourager ceux qui résistent à les encourager à continuer de le faire en maintenant un témoignage fidèle de Jésus-Christ, quel qu'en soit le prix.

Cela signifie donc que le thème principal de l'Apocalypse n'est pas la fin des temps. Il ne s'agit pas principalement de la fin des temps. Il s'agit principalement des lecteurs

du premier siècle qui tentent de leur faire comprendre qu'ils ont tout à perdre s'ils s'associent à Rome.

S'ils placent leur confiance, leur culte et leur allégeance en Rome, cet empire païen, ils ont tout à perdre. Mais au lieu de cela, ils devraient embrasser Jésus-Christ. Ils devraient suivre Jésus-Christ dans l'obéissance, peu importe ce que cela coûte, peu importe combien ils pourraient avoir à souffrir en le faisant.

Et certains ont déjà souffert et John envisage d'autres choses à venir. Ainsi, l'Apocalypse est à la fois un encouragement mais plus encore un avertissement. Maintenant, quel genre de livre est l'Apocalypse ? Encore une fois, nous en avons parlé, je veux donc simplement répéter ce que nous avons dit plus tôt dans le semestre lorsque nous avons parlé des genres littéraires dans le Nouveau Testament.

La révélation est en fait une sorte de forme hybride unique. Il se compose en fait de trois types littéraires différents, assez distincts, réunis en un seul livre. Et je veux me concentrer sur deux d'entre eux.

L'une d'elles est que l'Apocalypse est clairement ce qu'on appelle une apocalypse ou du moins nous l'appelons une apocalypse. Ils n'auraient pas nécessairement qualifié l'Apocalypse d'apocalypse au premier siècle. C'est un terme que nous avons utilisé pour désigner ce type de littérature.

Ce qu'est une apocalypse, du moins étant donné le titre que nous lui avons donné, ce qu'est l'apocalypse, c'est essentiellement un récit narratif à la première personne de l'expérience visionnaire de quelqu'un. Et ce qui se passe, c'est que quelqu'un a une vision et maintenant il l'écrit pour le bénéfice des lecteurs. Dans un sens, ils peuvent revivre la vision que la personne a eue.

C'est pourquoi il communique avec toutes ces images graphiques et étranges. Il souhaite que ses lecteurs ressentent et expérimentent la vision de la même manière que l'auteur l'a fait lorsqu'il a lui-même eu la vision. Ainsi, l'auteur se voit communiquer sa vision par Dieu et écrit maintenant cette vision.

Ce que fait une apocalypse est fondamentalement une apocalypse, la principale chose qu'une apocalypse fait n'est pas tant de prédire l'avenir, même si elle le fait partiellement, mais c'est une tentative d'aider les lecteurs à comprendre et à donner un sens à leur situation actuelle. Et je le décris toujours ainsi. Une apocalypse fonctionne comme ça.

Si vous allez voir une pièce de théâtre, vous ne voyez que ce qui se passe sur scène. Vous voyez tous les acteurs interagir les uns avec les autres et vous voyez les différentes scènes et les différents mouvements de la pièce et vous entendez le dialogue et puis une fois que c'est fini, c'est fait. Cependant, comme vous le savez,

dans une scène traditionnelle, il y a un grand rideau derrière la pièce et si vous deviez lever ce rideau, vous verriez qu'il y a bien plus que ce que l'on voit.

Il y a un réalisateur là-bas, il y a des costumiers et ceux qui aident les gens à passer d'un costume à l'autre, et il y a les décorateurs qui démontent et montent les différents décors. Il se passe toutes sortes de choses dans les coulisses qui font que la pièce fonctionne lorsque vous l'observez avec vos yeux visibles, même si vous ne voyez pas nécessairement derrière le rideau. C'est ça une apocalypse.

Une apocalypse se dévoile, elle lève le rideau pour que vous puissiez voir dans les coulisses et voir qu'il y a plus que ce que l'on voit. Maintenant, replaçons cela dans le contexte des premiers chrétiens. Comme vous avez des chrétiens vivant en Asie Mineure, je vais revenir brièvement sur cette carte, comme vous avez des chrétiens vivant en Asie Mineure avec Rome régissant sur tout, c'est tout ce qu'ils voient.

De leur point de vue empirique du monde, tout ce qu'ils voient, c'est l'Empire romain qui gouverne toutes choses et contrôle le monde. Et tout ce qu'ils voient, ce sont tous ces signes de domination impériale et la pression qu'ils subissent pour montrer leur gratitude, voire leur culte, envers l'Empire romain. Ce que la révélation fait en tant qu'apocalypse, et le mot apocalypse signifie révéler ou dévoiler, ce qu'elle fait, c'est qu'elle lève le rideau pour qu'ils puissent voir derrière la scène de leur monde du premier siècle pour voir qu'il y a plus que ce que l'on voit.

Derrière ce que je vois se cache tout un monde céleste et un avenir vers lequel l'histoire se dirige. Et après avoir vu cela, ils sont désormais capables de voir leur monde sous un nouveau jour. Alors maintenant qu'ils l'ont fait, par exemple, dans Apocalypse 4-5, Jean a une vision du ciel avec Dieu et Jésus-Christ assis sur le trône et toute la création reconnaissant leur souveraineté.

Après avoir vu cela, John peut alors revenir en arrière et regarder son monde et dire, ce n'est pas tout. C'est trompeur dans un sens. Oui, Rome règne visiblement, empiriquement, je vois la domination romaine, mais maintenant j'ai eu une vision où je sais que dans les coulisses, qui n'est pas nécessairement perceptible à l'œil visible, Dieu et Jésus-Christ sont en réalité sur le trône régissant sur l'ensemble du monde. cosmos.

Et à la fin, il y a un but vers lequel mon existence se dirige, et c'est une nouvelle création où Dieu, l'Agneau et le peuple de Dieu régneront et régneront en maître. Ainsi, grâce à ces connaissances, John peut désormais envisager son existence et sa situation au premier siècle sous un tout nouveau jour. Oui, Rome n'est pas tout ce qu'elle prétend être.

César n'est pas l'autorité finale. Et nous n'avons pas à craindre de résister à la domination romaine. Il n'est pas nécessaire de céder à l'adoration car le vrai roi est assis sur son trône, sur son trône céleste.

C'est donc ce que fait l'Apocalypse. Encore une fois, je trouve utile de comparer cela à la scène de l'Asie Mineure du premier siècle que voit Jean. Mais quand l'Apocalypse, quand il a cette vision, cela lève le rideau pour qu'il puisse voir derrière et au-delà de son premier siècle pour voir qu'il y a une image bien plus grande.

Rome n'est pas tout ce qu'il y a à faire. Ce que je vois de mon œil physique en Asie Mineure ne représente pas une histoire complète. Il existe tout un monde céleste avec Dieu assis sur son trône et il existe un avenir vers lequel les choses évoluent.

Grâce à cela, armé de cette nouvelle perspective, John peut désormais encourager ses lecteurs à vivre et à réagir de manière appropriée à la situation. C'est donc un peu ce que fait une apocalypse. L'autre, pour aller plus loin, l'autre forme littéraire de l'Apocalypse, que nous négligeons probablement mais à laquelle l'Apocalypse participe, c'est la forme d'une lettre.

L'Apocalypse se termine, commence et se termine comme une des lettres de Paul. Cela est significatif dans la même mesure que le livre de, je suis désolé, de la même manière que les lettres de Paul, par exemple aux Galates, abordaient des problèmes très spécifiques, donc l'Apocalypse aborde une question très spécifique. Et de la même manière que Paul s'adressait à ses lecteurs avec des informations qu'ils pouvaient comprendre et qui pourraient faire face à leur crise et apporter des réponses, de la même manière, je suppose que l'Apocalypse communique un message qui aurait été compris au premier siècle. lecteurs.

Encore une fois, c'est une lettre. Il s'agit d'un problème très spécifique et l'Église a besoin de voir son problème et sa situation sous un nouveau jour et l'Apocalypse le prévoit. Encore une fois, nous nous concentrons souvent sur, oh, c'est une prophétie, c'est une apocalypse, mais nous oublions souvent que c'est aussi une lettre.

Ainsi, John utilise la forme d'une lettre parce que c'est le meilleur moyen de s'adresser immédiatement à ses lecteurs et d'aborder leur situation spécifique d'une manière qu'ils comprendront. Ainsi, l'Apocalypse doit contenir des informations que les lecteurs peuvent saisir et comprendre et qui résoudront leurs problèmes et les aideront à répondre à la crise à laquelle ils sont confrontés, à savoir la domination romaine et le culte de l'empereur. Très bien, alors à la lumière de cela, comment dois-je interpréter l'Apocalypse ? Tout d'abord, comme je l'ai déjà dit, la Révélation est symbolique et non littérale.

J'ai grandi dans une église qui disait qu'il fallait interpréter l'Apocalypse littéralement et ne l'interpréter que symboliquement si rien d'autre ne fonctionne. Je retournerais

cela dans la tête et dirais que vous devriez interpréter symboliquement tout ce qui se trouve dans l'Apocalypse, à moins qu'il n'y ait une très très bonne raison de ne pas le faire. Parce que la Révélation est une apocalypse.

Il dévoile le ciel dans le futur, mais il le fait dans un langage hautement symbolique. Peut-être que le langage symbolique convient à des informations qui ne peuvent pas être saisies uniquement par les sens humains, mais qui nécessitent désormais un type de langage mystérieux, un symbolisme qui est destiné à vous amener non seulement à comprendre cognitivement le sens de l'Apocalypse de Jean, mais aussi à le ressentir. aussi. En d'autres termes, John ne s'intéresse pas seulement à votre esprit, il s'intéresse également à vos émotions lorsqu'il écrit cette lettre.

Donc, à mon avis, lorsque nous lisons l'Apocalypse, nous devons l'interpréter symboliquement. La Révélation, ce n'est pas comme regarder un journal télévisé de CNN sur ce qui se passe au Moyen-Orient ou ailleurs dans le monde. C'est plus comme se promener dans une galerie d'art et voir différentes représentations symboliques de différents événements, une série de représentations artistiques et visionnaires des différents événements qui défilent sous les yeux de John tout au long du livre.

Donc, ce que cela signifie, c'est qu'il est important de le lire, pas de se demander, eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? À quoi cela fait-il référence et comment cela va-t-il se réaliser ? Mais parfois juste pour le lire pour comprendre le point et ressentir, y répondre, pas seulement mentalement, mais aussi émotionnellement à la vision de John. Deuxièmement, le sens de l'Apocalypse, cependant, si nous interprétons les symboles, les chapitres et les différentes visions de l'Apocalypse, le sens du livre doit être quelque chose que Jean avait prévu et que ses lecteurs auraient compris. N'oubliez pas que l'Apocalypse est une lettre.

En d'autres termes, l'Apocalypse ne doit pas être comprise comme si Jean s'asseyait et regardait une boule de cristal et voyait l'avenir et que maintenant il revenait. Il s'assoit et regarde dans une boule de cristal et voit le 21ème siècle se dérouler et maintenant il revient en arrière et essaie d'expliquer cela à ses lecteurs. Non.

L'Apocalypse est une lettre. L'Apocalypse a été écrite par un auteur pour les lecteurs du premier siècle afin de répondre à leurs besoins avec quelque chose qu'ils pouvaient comprendre. Cela signifie donc que toute interprétation de l'Apocalypse que Jean n'aurait pas pu vouloir et que ses lecteurs du premier siècle n'auraient jamais pu comprendre devrait probablement être rejetée. Encore une fois, quand j'entends des gens parler de, eh bien, cela fait référence à la guerre nucléaire ou cela fait référence à Oussama Ben Laden ou cela fait référence aux ordinateurs ou encore et encore ou aux codes-barres, encore une fois, demandez-vous, John aurait-il vraiment pu vouloir cela ? Et ses lecteurs l'auraient-ils jamais compris ? Si la réponse est non, des signaux d'alarme devraient vous venir à l'esprit.

N'oubliez pas que nous devons interpréter l'Apocalypse comme n'importe quel autre livre du Nouveau Testament. Tout d'abord, en nous demandant : que signifiait probablement ce livre dans son contexte du premier siècle ? Qu'est-ce que John l'auteur vivait dans l'Asie Mineure du premier siècle, qu'essayait-il de communiquer à ses lecteurs vivant dans une Asie Mineure du premier siècle, une Asie Mineure pré-technologique du premier siècle qui n'avait pas d'ordinateurs, d'ogives thermonucléaires, d'hélicoptères et toutes ces autres choses ? Oui, la question est : qu'en est-il des prophètes de l'Ancien Testament qui semblaient parfois prophétiser mieux qu'ils ne le pensaient ? Ouais, je veux dire, je tempérerais ce que je viens de dire en disant que cela ne veut pas dire que John a tout compris, comment tout se réaliserait et comment tout se terminerait, mais cela signifie que s'il ne le savait pas, alors non plus. est-ce que nous. La deuxième chose est que Jean inverse en réalité ce que font les prophètes de l'Ancien Testament, en particulier ce que fait Daniel.

À la fin du livre de Daniel, le livre de l'Ancien Testament de Daniel, qui est un livre très similaire à l'Apocalypse, en fait, l'Apocalypse s'inspire beaucoup de Daniel. À la toute fin du livre de Daniel, après que Daniel ait eu toutes ces visions, un ange lui dit de sceller le contenu de ce livre car c'est pour une date ultérieure. Lorsque vous arrivez à la fin de l'Apocalypse, un ange dit à Jean de ne pas sceller les paroles de la prophétie car le moment est venu.

En d'autres termes, cela se réalise déjà à l'époque des lecteurs. Avec la venue du Christ, ce que les prophètes de l'Ancien Testament avaient prévu et prophétisé s'accomplissait maintenant, alors on dit à Jean de ne pas sceller cela. Ce n'est pas pour une génération ultérieure.

C'est pour l'instant. C'est pour vos lecteurs du premier siècle. Donc, oui, John n'a peut-être pas compris toutes les implications et comment tout allait se dérouler et s'accomplir, mais s'il ne l'a pas compris, nous non plus.

Mais lorsqu'il comprend, lorsqu'il décrit même des événements dont il n'a peut-être pas compris toute la signification, lorsqu'il les décrit, il utilise toujours un langage que ses lecteurs connaissent. Il ne décrit pas les chars, les hélicoptères et autres objets du 21e siècle. Il utilise un langage et des images qui viennent tout droit de son contexte du premier siècle et de l'Ancien Testament.

Troisièmement, ne perdez pas de vue la forêt à cause des arbres. Ne vous enlisez pas au point d'essayer de comprendre tous les détails et à quoi tout se réfère au point de manquer le message principal. La Révélation a beaucoup à dire sur presque tous les domaines de la croyance chrétienne.

Il a tant à dire sur qui est Christ, qui est Dieu, ce que signifie faire confiance à Jésus-Christ et ce que signifie le suivre dans l'obéissance. Il a tant à dire sur l'adoration, le

salut par la grâce par la foi et sur ce que signifie vivre une vie d'obéissance et de disciple de Jésus-Christ. Pourtant, nous ne comprenons pas que lorsque nous essayons simplement de traiter la Révélation comme un code dans lequel nous disons : à quoi cela fait-il référence au 21ème siècle ? Et nous parcourons et dessinons toutes ces correspondances détaillées.

Alors ne soyez pas si préoccupé par l'examen de tous les arbres individuels et de la forêt, c'est-à-dire des petits détails de la vision, que vous ne voyez pas à quoi ressemble la forêt entière. Et les visions de l'Apocalypse communiquent toutes quelque chose d'important, mais cela nous manque si nous devenons trop obsédés et préoccupés par tous les détails. Dans le même ordre d'idées, ne manquez pas le but principal de l'Apocalypse, à savoir l'exhortation à une vie sainte.

La révélation ne consiste pas principalement à prédire l'avenir. Il s'agit de motiver les lecteurs à vivre saintement et à obéir à Jésus-Christ. Même si cela nécessite leur souffrance.

Et enfin, une bonne dose d'humilité est une vertu dans l'interprétation de l'Apocalypse. En raison de la distance, du fait que nous lisons, encore une fois, le courrier de quelqu'un d'autre, nous lisons un livre qui communique par des images et des symboles dont nous ne sommes pas au courant. Et étant donné toute la controverse entourant le livre et les différentes manières dont il a été interprété, nous devons toujours l'aborder avec humilité et être disposés à corriger la façon dont on nous a appris à le lire ou la façon dont nous l'avons lu dans le passé. .

Maintenant, deux autres choses que je veux aborder. Tout d'abord, à la lumière de ce que je viens de dire à propos de la lecture de l'Apocalypse, il est souvent utile de comprendre comment les chrétiens tout au long du siècle ont abordé le livre afin que nous puissions savoir ce qu'il faut éviter ou comment aborder le livre. En général, bien que ce schéma soit beaucoup trop simpliste, je pense, mais il est très courant et c'est en quelque sorte un bon point de départ pour essayer de classer la façon dont les chrétiens ont abordé le livre.

Dans l'histoire, il y a eu quatre approches générales pour interpréter l'Apocalypse, mais il existe des variations au sein de chacune d'entre elles. La première est ce que l'on appelle souvent l'approche préteriste. Donc, si jamais vous lisez un commentaire dans l'Apocalypse ou un livre sur l'Apocalypse, et qu'ils parlent d'une vision préteriste, la vision préteriste dit essentiellement : l'Apocalypse ne faisait référence qu'aux événements du premier siècle.

Donc, il ne prédisait rien en dehors du premier siècle. Tout dans l'Apocalypse s'est essentiellement accompli au premier siècle. Ainsi, l'Apocalypse n'est pas une prophétie sur l'avenir.

C'est une sorte de commentaire sur la situation actuelle du premier siècle. Donc, en d'autres termes, la Révélation s'est déjà entièrement accomplie. Mais comme tout autre livre du Nouveau Testament, nous pouvons toujours l'appliquer à nos vies en tant que peuple de Dieu, mais nous devons comprendre que l'Apocalypse, selon ce point de vue, connu sous le nom de point de vue prétériste, l'Apocalypse ne prédit pas l'avenir.

Il s'agit simplement de prédire et de décrire des événements qui ont déjà eu lieu au premier siècle. Une deuxième approche est connue sous le nom d'approche historique. Celui-là, je ne veux pas y consacrer beaucoup de temps car il n'est vraiment plus à la mode.

Vous ne voyez pas beaucoup de gens s'en tenir à cela, et vous pouvez comprendre pourquoi. Cette approche dit que l'Apocalypse est fondamentalement une prévision de l'histoire. Et ainsi, cette approche l'a souvent fait, il a fallu des événements marquants tout au long de l'histoire, commençant généralement au troisième ou au quatrième siècle, et même jusqu'aux 19e et 20e siècles, il a fallu des événements, des mouvements ou des idéologies et des modes de pensée et de ligne cruciaux, avec certains événements de l'Apocalypse.

Ainsi, l'Apocalypse était en quelque sorte considérée comme un livre d'histoire écrit à l'avance. Maintenant, quel serait le problème avec ça ? Selon vous, quel serait le problème avec cette approche ? Il y a un numéro, mais il y en a un de base. Encore une fois, cette approche existe depuis un certain temps.

Encore une fois, ce qu'elle fait, l'Apocalypse est simplement une sorte de livre d'histoire écrit auparavant, et elle anticipe et prédit les principaux mouvements et événements de l'histoire. Oui c'est vrai. C'est exact.

Que se passe-t-il lorsque vous arrivez à la fin et que la fin n'est pas encore arrivée ? Ce qui se produit généralement alors, c'est que cette vision doit continuellement être révisée, pour prendre en considération les nouveaux événements et les nouveaux changements dans l'histoire, dans la pensée, dans la technologie et des choses de ce genre. Donc tu as tout à fait raison. Cela a dû être révisé à maintes reprises.

On ne voit plus beaucoup de gens adhérer à cette approche. Il existe une troisième approche qui est importante. C'est ce qu'on appelle l'approche idéaliste.

Ce que dit l'approche idéaliste, c'est que la Révélation est... La Révélation ne fait spécifiquement référence à aucun événement particulier ni à aucun moment de l'histoire. Il s'agit essentiellement d'une grande représentation symbolique de la bataille entre Dieu et le mal qui démontre une fois de plus que Dieu gagne et triomphe dans une nouvelle création. Il s'agit donc simplement d'une image symbolique générale qui pourrait être vraie à de nombreuses reprises dans l'histoire.

Donc, oui, cela décrit le premier siècle, mais comme il s'agit simplement d'une vision symbolique générale de la lutte entre Dieu et le mal, cela pourrait faire référence à n'importe quelle période de l'histoire de l'Église qui lui correspond. C'est ce qu'on appelle la vue idéale. Les symboles sont des symboles idéaux.

Ce ne sont que des symboles généraux. Ils ne font référence à rien de précis. Ce ne sont que des symboles généraux qui pourraient être appliqués à de nombreuses situations.

C'est ce qu'on appelle l'idéaliste. Vous pouvez voir les avantages. Nous n'avons alors pas à nous soucier d'essayer de comprendre exactement ce que prédit l'Apocalypse.

Ils diraient, oh, cela ne prédit rien. Il s'agit simplement d'une image symbolique générale qui peut être adaptée. Au premier siècle, pour Jean, cela correspondait à cette situation, mais cela pourrait s'appliquer à bien d'autres jusqu'au retour de Jésus-Christ.

La dernière approche qui a été l'une des plus populaires est connue sous le nom de futuriste, et cette approche dit essentiellement presque tout dans l'Apocalypse après les chapitres 4 et 5, presque tout dans l'Apocalypse fait référence à une période de temps dans le futur. Autrement dit, rien dans l'Apocalypse n'a encore eu lieu. Tout cela n'est qu'une prédiction d'événements futurs.

Donc, de notre point de vue, nous attendons toujours que ces choses se réalisent. Évidemment, la série laissée pour compte s'intégrerait dans ce cadre, mais il existe une variété d'approches qui conviennent au futuriste. Tous ceux qui pensent que l'Apocalypse est l'avenir n'essaieront pas de prédire la fin ou quoi que ce soit du genre.

Beaucoup d'entre eux disent que non, c'est impossible, mais ils soutiennent toujours que l'Apocalypse est en grande partie une prédiction d'événements qui ne se sont pas encore produits mais qui se produiront juste avant et menant à et incluant la seconde venue du Christ. En d'autres termes, le point de vue prétériste dirait que toute la Révélation est déjà, et le futuriste dirait non, la Révélation concerne le pas encore, si je peux utiliser ce langage. Bien sûr, je peux.

Je le fais tout le temps. Donc, encore une fois, il y a quelques autres approches, je pense, qui pourraient être ajoutées à celles-ci et devraient être ajoutées, mais si jamais vous lisez sur l'Apocalypse, presque tout au long de l'histoire, au moins les chrétiens en particulier, leurs approches pourraient être largement divisées en ces quatre mouvements. Encore une fois, à l'exception de la seconde, les trois autres sont encore aujourd'hui des approches très populaires pour interpréter l'Apocalypse.

Alors, lequel a raison ? Eh bien, peut-être l'avez-vous deviné grâce à la section suivante de vos notes, la question : devons-nous choisir ? Je me demande si, en fonction du contexte et du type de littérature qu'est l'Apocalypse, si d'une manière ou d'une autre, une combinaison de ces trois n'est peut-être pas la bonne approche. Oui, l'Apocalypse, je pense que le point de vue prétériste rend, à certains égards, justice à l'Apocalypse. Il s'adresse au premier siècle.

Il tente de donner un sens au monde du lecteur au premier siècle. Il fait référence à des événements qui ont lieu ou auront lieu au premier siècle. Cela ne servirait à rien, du moins à ma connaissance, cela ne servirait à rien à l'Apocalypse simplement de prédire une série d'événements qui vont avoir lieu au 21ème siècle.

À quoi cela sert-il aux lecteurs du premier siècle qui se demandent s'ils doivent ou non céder au culte de Rome ? Donc, il y a un sens où c'est vrai, mais en même temps, l'Apocalypse est l'avenir. Cela indique une fin, un but, là où l'histoire évolue. Cela se termine par une nouvelle création, avec Dieu établissant Son royaume et une nouvelle création à la fin de l'histoire.

Il y a donc un élément futur. Et beaucoup de symboles de Jean qui proviennent de l'Ancien Testament sont en quelque sorte des symboles transtemporels, des symboles qui peuvent certainement s'appliquer et avoir un sens dans une variété de situations. Pour lui, c'était le premier siècle.

Mais Jean reprend des symboles qui ont été appliqués à d'autres nations et à d'autres crises dans le passé, dans l'Ancien Testament. Maintenant, il les réapplique. Ainsi, dans un sens, même ses symboles sont transtemporels.

Ce sont des symboles idéaux qui pourraient trouver plus d'une application. Je pense donc que nous devrions probablement garder ces trois approches à l'esprit lorsque nous lisons l'Apocalypse. Maintenant, permettez-moi de terminer en disant ceci.

Nous en reparlerons un peu plus vendredi. Tout le monde sait ce que c'est. Et je montre ces dessins animés.

Sérieusement, je ne me moque de personne ni d'aucune situation. J'utilise simplement quelques caricatures politiques courantes qui sont devenues populaires ces derniers... celui-ci, ces derniers jours, mais une autre ces derniers mois. Maintenant, quand vous regardez cela, que dit ce dessin animé ? Je veux dire, si vous deviez aller au Pakistan, trouveriez-vous une boîte aux lettres qui dit 9-11 et il y a tous ces signes sur le... trouveriez-vous ceci ? Probablement pas.

Ou si vous preniez une photo... si vous preniez un appareil photo là-bas, votre appareil photo numérique, et preniez une photo de l'enceinte dans laquelle ils ont capturé Ben Laden, trouveriez-vous ceci ? Est-ce que c'est à cela que ressemblerait

votre photo ? Probablement pas. Qu'est-ce que cela dit ? Je ne cherche pas... pensez-y. Cela dit quelque chose sur l'événement politique.

Encore un, vite. Cela remonte à quelques mois à March Madness. Mais remarquez que les parenthèses ont à voir avec... ça coûte 5 \$ le gallon.

Encore une fois, le but est-il que si j'allais à Washington DC ou ailleurs, est-ce que je trouverais cinq hommes et cette autre personne ici avec cette longue perche, les trouverais-je dans une pièce en train de regarder ce support et de le commenter, littéralement ? Non, ce n'est pas le sujet. Le fait est que la fonction d'une caricature politique est de permettre d'interpréter les événements de notre vie d'une manière que les commentaires et la prose simples ne peuvent pas faire. Le fait n'est pas qu'ils soient littéraires.

Le fait est qu'il s'agit là de manières plutôt symboliques et exagérées de faire valoir certains événements politiques. À mon avis, la caricature politique est l'une des analogies littéraires les plus proches de l'Apocalypse que nous ayons aujourd'hui. Encore une fois, nous lisons des lettres et nous écrivons et lisons des histoires et écrivons des lettres et des histoires, mais à quand remonte la dernière fois que vous lisez une apocalypse ? Nous ne lisons et n'écrivons plus d'apocalypses.

Cela fait partie du problème de l'interprétation de la révélation. À mon avis, la caricature politique est l'une des analogies littéraires les plus proches de ce que tente de faire l'Apocalypse. Vendredi, nous en parlerons un peu plus, puis examinerons deux ou trois textes spécifiques de l'Apocalypse.

C'était le Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, Conférence 34 sur le Livre de l'Apocalypse.